

recrues nouvelles. Par ce procédé, un bataillon qui ne comptait jamais plus de 550 hommes présents au drapeau, se trouva avoir instruit en trois ans 2500 combattants. Ce fut ce système dit des *Krumpers*¹ qui permit à la Prusse de mettre en campagne, au début de 1813, à la grande surprise de Napoléon, 350000 hommes de première ligne.

**L'UNIVERSITÉ
DE BERLIN**

A côté des réformes sociales et militaires furent opérées des réformes dans le gouvernement central, comme la substitution de ministres uniques, aux collèges de ministres; des réformes financières, comme l'extension aux campagnes d'un impôt sur les boissons, l'*accise*, perçu jusque-là seulement dans les villes; des réformes administratives, comme l'organisation de municipalités urbaines à pouvoirs assez étendus.

Enfin en 1810, sur la proposition de Guillaume de Humboldt une université fut ouverte à Berlin. En créant l'*Université de Berlin* on voulait, selon le mot de Frédéric-Guillaume, que « l'État pût réparer par les forces intellectuelles ce qu'il avait perdu de forces matérielles ». La création ne devait pas intéresser seulement la Prusse. Sa portée plus générale était ainsi définie par Humboldt : « Tandis qu'une partie de l'Allemagne a été dévastée par la guerre et que l'autre est entre les mains de l'étranger, l'Université offrira à la science allemande un refuge qu'elle pouvait à peine espérer ». De fait, la création de l'Université, transformant Berlin en un grand centre intellectuel, la prépara plus encore à devenir la capitale de l'Allemagne. Mais, au début, l'Université fut beaucoup moins un centre scientifique qu'un foyer de patriotisme. Les professeurs, à la dure école de la défaite, revenus du pacifisme sentimental tant à la mode en Allemagne à la fin du dix-huitième siècle et jusqu'à Iéna, travaillèrent surtout à exalter chez les étudiants l'amour de la patrie mutilée, la haine de l'étranger qui l'opprime. Tandis que Scharnhorst préparait l'armée, l'Université donnait une âme nouvelle aux classes moyennes de la Prusse. Ainsi quand, au début de 1813, la solidité de l'Empire français se trouva compromise, les Prussiens furent à même de profiter des circonstances et de contribuer grandement à précipiter sa ruine.

1. Le mot servait primitivement à désigner les chevaux en surnombre dans un escadron.